

Ambassade de la République Démocratique du Congo



en France

ALLOCUTION

DE

SON EXCELLENCE MONSIEUR ILEKA ATOKI
AMBASSADEUR

A L'OCCASION DE LA MESSE D'ACTION DE GRACE POUR LA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Paris, le 26 janvier 2013
(à vérifier à l'audition)

Père BONKOSI,

Permettez moi avant toutes choses de vous saluer et de vous féliciter pour votre heureuse initiative d'organiser cette Messe d'Action de Grâce pour la République Démocratique du Congo et de m'y avoir convié.

Je vous remercie pour votre excellente idée de nous rassembler autour de ce moment de recueillement pour notre cher et beau pays. Cela est non seulement le témoignage de votre soumission à l'Eternel, notre Dieu, ainsi que votre amour pour notre Nation. Elle nous interpelle également sur notre identité et notre appartenance à la Mère Patrie, la République Démocratique du Congo.

Et c'est avec émotion que j'y participe, en ces moments où notre pays est dans une partie de son territoire, le théâtre d'une nouvelle insurrection armée. En effet, des éléments soutenus et armés par le Rwanda sèment désordre et désolation dans la Province du Nord-Kivu. Une fois de plus nos frères et sœurs, femmes et enfants, jeunes et vieux, subissent des atteintes les plus graves à leurs droits les plus fondamentaux et les plus élémentaires.

Avec votre permission, **Père BONKOSI**, je voudrais ici demander à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de toutes nos soeurs et tous nos frères du Nord-Kivu qui tombent

chaque jour sur le champ d'honneur, et ce, pour des causes qui leur sont totalement inconnues.

Chers compatriotes,

Je puis vous garantir qu'en aucun moment le Gouvernement, sous l'impulsion du Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Joseph **KABILA KABANGE** n'a failli à sa mission dans la défense des intérêts du peuple Congolais car la République Démocratique du Congo est Une et indivisible.

Les causes du différend qui nous oppose à nos agresseurs sont multiples. Elles sont connues de tous et ne sont plus à être démontrées. Mais il faut que vous sachiez, que le monde sache, que l'économie est l'une des causes immédiates de ce conflit. L'objectif du Rwanda, et d'autres, est de favoriser le redémembrement de l'Afrique en vue de la constitution de micro-Etats mono-ethniques, à des fins de domination ethnique, économique et de contrôle de sources importantes de matières premières, sur un glacis allant du Nord de la province minière du Katanga au Sud-Soudan, en passant par les forêts de la province du Maniema, la vallée de la Ruzizi dans la province du Sud-Kivu, le Nord-Kivu et la Province Orientale, espaces qui contiennent d'importantes réserves de matières premières et de minerais stratégiques tels que le coltan, l'or, le diamant, le pétrole, le niobium, etc.... Bref, ils tablent leur prospérité sur la balkanisation du Congo.

Pour contrer leurs visées, il nous faut demeurer unis. Et tous les mois de janvier sont là pour nous le rappeler douloureusement.

Nous avons, en effet, l'obligation de rendre hommage à tous nos parents qui sont morts le 04 janvier 1959 pour que naisse le Congo.

Nous avons aussi l'obligation de ne pas oublier le martyr de Patrice Emery **LUMUMBA**, mort le 17 janvier 1961 pour l'indépendance et la souveraineté politique du Congo et qui nous a appris que "*sans dignité il n'y a pas de liberté, sans justice il n'y a pas de dignité, et sans indépendance il n'y a pas d'hommes libres*".

Nous avons enfin l'obligation de nous remémorer la douloureuse disparition de Laurent-Désiré **KABILA**, lâchement assassiné le 16 janvier 2001. Le Combattant de la Liberté Laurent-Désiré **KABILA** nous avait, en effet, exhorté à "*Ne jamais trahir le Congo*".

L'amour de la Patrie, l'unité nationale et l'identité congolaise font aussi partie de l'héritage positif que nous ont légué Joseph **KASA VUBU** et **MOBUTU SESE SEKO**. A tous ces martyrs de l'indépendance, héros nationaux et Présidents de la République, j'ai aujourd'hui une pensée pieuse.

C'est ainsi que je me permets de vous demander de ne pas trahir votre pays et vous dire que malgré les difficultés, les souffrances, les agressions, nous devons toujours restés attachés à notre chère patrie.

J'en appelle donc à votre soutien, ne fût-ce que moral aux populations de l'Est de la République Démocratique du Congo face à ce qu'elles sont en train de vivre sur la terre de leurs ancêtres. Je voudrais par contre ne pas vous inciter à la haine, ni à la méchanceté, mais vous inviter à véhiculer un message de paix à l'égard de nos voisins de l'Est et vous exhorte de vous mobiliser pour condamner vigoureusement ce qui se trame contre notre pays, la République Démocratique du Congo, et nous armer du courage pour que cessent ces incursions, ces menaces, ces exactions par les forces de l'ennemi du peuple dans cette partie de notre territoire.

Quelles que puissent être vos tendances et opinions, un dénominateur commun doit guider votre action : la foi inébranlable en l'unité et en l'intégrité du territoire de la République Démocratique du Congo.

Chers compatriotes,

Je tiens également à féliciter la Communauté congolaise qui a choisi la France comme sa deuxième Nation. A quelques exceptions, elle respecte les règles et Lois françaises et ainsi rend honneur à notre pays. Mais tant demeure à faire. Il est plus que temps que chacun d'entre nous s'interroge sur sa place au sein de la communauté, de l'image que nous dégageons auprès des autres, de quelles ambitions avons pour nous Congolais de France.

Il nous revient à nous tous de répondre à nos aspirations les plus profondes, de présenter la République Démocratique du Congo,

notre beau et grand pays, sous un angle nouveau, loin du misérabilisme, tout en louant notamment le dynamisme de notre jeunesse qui aspire à s'épanouir, ainsi que la richesse et la diversité des peuples qui composent la Nation congolaise.

Dans son ouverture envers la diaspora, le Gouvernement de la République lance un appel à toutes les communautés congolaises vivant à l'étranger de s'associer à lui pour faire quelque chose. Le Gouvernement est prêt à s'associer à l'initiative privée, à l'investissement privé congolais pour contribuer efficacement au développement des secteurs divers et diversifiés pour remettre en état les outils de travail en vue de la croissance de notre économie.

Depuis mon arrivée, je m'efforce à raffermir les relations diplomatiques, politiques et aujourd'hui économiques qui existent entre la République Démocratique du Congo et la France. D'un plan purement économique, pour ceux d'entre vous qui ont des opportunités d'investissements au Congo, sachez que j'apporterai toutes mon aide et mon assistance à ceux qui me présenteront des projets concrets et je dis bien concrets. Il en sera de même pour les autres qui ont la possibilité de mettre en place une coopération décentralisée par l'intermédiaire de leurs collectivités territoriales afin de créer des partenariats entre leurs communes de résidence en France et leurs communes d'origine au Congo.

Que tous sachent qu'ils représentent assurément une réelle chance de développement pour notre pays. Ainsi donc, je vous convie de tirer les leçons pendant votre séjour ici en France pour participer à l'effort de développement du Congo, afin que le Congo gagne en tout et pour tout.

Chers compatriotes,

La République Démocratique du Congo a accueilli en Octobre 2012 à Kinshasa , le Sommet de la Francophonie. Ce fut une première et un succès historiques pour toute l'Afrique Centrale. Notre pays présidera les deux prochaines années à la destinée de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Outre les obligations qui seront les siennes dans la défense des valeurs que véhicule la Francophonie, notre pays aura pour tâche de promouvoir l'éducation et la culture dans l'espace francophone. A ce sujet, je suis attristé et je me sens interpellé par la régression, au profit d'autres pays, de la culture congolaise en France que je me dois de soutenir non seulement dans le cadre francophone, mais aussi sur le plan national. Il est plus que temps que tout soit mis en oeuvre pour la relance et la promotion de la culture Congolaise, son rayonnement en France et en Europe. Pour ce faire, il est important que nos artistes et autres acteurs culturels puissent s'exprimer totalement et librement.

Il est vrai que, dans ce cadre, la liberté c'est accepter l'autre tel

qu'il est, en respectant ses convictions, ses idéaux ou ses choix. Mais il est tout aussi vrai, que tout artiste et acteur culturel, dans l'exercice de son art, doit être un ambassadeur de l'éducation. Il doit faire preuve de décence et s'abstenir de tout acte répréhensible, décadent et immoral. Il y va du bien-être de nos familles et enfants. Mais, nul n'est besoin de rappeler, tout autant, que la transmission de nos valeurs est de la responsabilité première des parents.

Par ailleurs, je voudrais insister la nécessité de recenser les associations congolaises. Ceci en vue d'assurer une grande sensibilisation en cas d'événements majeurs au pays et de permettre la plus large participation et contribution pour des opérations de solidarités, le rassemblement des énergies entrepreneuriales, le renforcement du sentiment d'appartenance à la nation Congolaise, la forge d'une force de proposition dans les orientations des politiques publiques notamment sur la question de la double nationalité et du vote à l'étranger, l'accompagnement des projets, la création d'un réseau afin d'obtenir des groupes d'influence, et enfin, la possibilité de récompenser et reconnaître les meilleurs d'entre nous pour leurs actions non seulement auprès de la communauté en France, mais également sur le terrain en République Démocratique du Congo.

Chers compatriotes,

Depuis mon arrivée, je m'investis à améliorer les services de l'Ambassade. Beaucoup reste à faire, je le concède, pour un accueil plus chaleureux, le traitement et suivi rapide des dossiers, ou la remise de passeports.

En ce qui concerne la question des passeports, il sied de savoir qu'en une année, plus de 6.000 passeports ont été confectionnés pour la France par le centre d'impression du Ministère des Affaires étrangères à Kinshasa. Plusieurs litiges persistent. Mais il faut dire que, si litige il y a, c'est aussi parce que quelques compatriotes, soit, présentent des faux documents à l'ambassade, soit, font des demandes de passeport à Kinshasa et à Paris avec le même nom mais deux visages différents, soit, font imprimer des passeports par un réseau parallèle qui détient les passeports volés du Ministère. Il faut remettre de l'ordre dans tout cela.

Qu'à cela ne tienne! Comme promis le 30 juin 2012, l'Ambassade a mis au point un système qui vous permettra d'effectuer toutes vos démarches en ligne. Nous effectuons les derniers réglages et bientôt, vous pourrez, à partir de chez vous, effectuer toutes vos démarches pour l'obtention de vos documents. Ce nouveau système sera pour nous tous un facteur important et non négligeable en termes de gain de temps, d'énergie, de frais de déplacement. Je vous invite à vous familiariser avec ce système, à l'utiliser davantage, et ce, à votre aise.

Chers compatriotes,

Voilà donc la quintessence du message que j'ai souhaité partager avec vous aujourd'hui. Tout au long de mon propos :

Premièrement, J'ai tenu à vous inviter à demeurer unis face à l'adversité et la nouvelle guerre que nous livrent certains pays voisins, le Rwanda en particulier, car la défense de nos intérêts, le retour à l'ordre public et le rétablissement de l'autorité de l'Etat dans la partie Est du pays, l'amélioration des conditions de vies des Congolais sont l'affaire de tous et dépassent les simples considérations personnelles;

Deuxièmement, j'ai tenu à faire appel à votre sens du devoir patriotique de représentation dans ce pays qui vous a accueillie. En effet, toute Congolaise, tout Congolais où qu'il soit est considéré comme ambassadeur de son pays, comme un "délégué", envoyé spécialement pour défendre les intérêts, pour observer ce qu'il peut et pour l'imiter et le refaire reproduire dans son propre pays. Ce devoir patriotique est ainsi doublé de celui de participer à la poursuite du développement de son propre pays pour le bien-être de nos générations futures. La République Démocratique du Congo n'a rien à envier aux autres Nations qui se développent à l'heure actuelle. Ce qu'elle n'exploite pas suffisamment, c'est la détermination. Et, je crois que cette détermination, nous l'avons. Ce dynamisme pour relever notre économie réside et sommeille dans chaque Congolaise et chaque Congolais, vous qui êtes devant moi et ailleurs;

Troisièmement, j'ai tenu à vous exhorter à faire en sorte que la culture congolaise puisse retrouver son droit de cité en France. Je vous ai exhorté à vous concerter, à vous parler, sans polémique, ni violence, mais en toute fraternité, dans le respect et l'amour de votre prochain. La solution ne viendra pas du 32 Cours Albert 1^{er}. La force de proposition, d'engagement devra venir de vous tous. L'Ambassade pourra éventuellement

favoriser le dialogue, si besoin en était.

Enfin, quatrièmement, J'ai tenu à vous faire part des efforts en vue d'améliorer l'interaction entre l'Ambassade et la communauté congolaise. L'informatisation des services de l'Ambassade, va dans le sens de la modernité. Elle constitue l'assurance d'un traitement rapide de vos demandes et la garantie d'une sauvegarde électronique de vos données personnelles dans le respect de la loi française sur la confidentialité des données informatiques.

Chers compatriotes,

Je ne saurais terminer mon propos pour espérer pour tout un chacun le meilleur dans tout ce qu'il voudra bien entreprendre au cours de cette année. Que l'amour et l'harmonie puisse régner dans vos foyers, dans vos familles.

Je souhaite donc à tous et à toutes une bonne et heureuse année 2013, qu'elle soit l'année de l'accomplissement de vos projets personnels, une année de santé, de bonheur et de prospérité, une année de succès.

Je souhaite aussi que 2013 soit une année de conscientisation de la communauté congolaise du rôle qu'elle est appelée à jouer pour que la République Démocratique du Congo devienne cette terre promise pour tous les Congolais, les Africains et pour le Monde. Tout un chacun a, devant Dieu et l'Histoire, une responsabilité particulière pour la restauration de la paix sur l'ensemble du territoire de notre mère Patrie, pour son progrès, pour son relèvement économique et son développement. Cette

responsabilité est la nôtre, uniquement la nôtre, nous les Congolais. Nous le devons à nos enfants. Nos générations présentes et futures nous regardent.

Vive la Communauté congolaise de France,
Vive la République Démocratique du Congo.

Je vous remercie pour votre attention.